

*Initiatives ministérielles*

Pas plus tard que cet été, j'ai eu le grand privilège de me rendre en Colombie-Britannique et de rencontrer des représentants de quelques nations autochtones, de quelques communautés aussi qui étaient fort préoccupées par la question de la négociation et la question de la Commission sur les traités de la Colombie-Britannique.

J'ai rencontré, entre autres, la clé de voûte, à mon avis, de la négociation en Colombie-Britannique, c'est-à-dire la nation *Nisga'a*. J'ai eu l'immense privilège, avec M. Adams, de faire le tour de cinq communautés *Nisga'a*, dans un paysage extraordinaire. L'histoire nous démontre que quelques centaines d'années passées, une éruption volcanique, dans ce coin de pays, a fait en sorte que deux communautés *Nisga'a* ont été complètement effacées de la carte. Ces gens vénèrent aujourd'hui les anciens vestiges de ces villages-là et ils se dédient vraiment à la cause d'en arriver à une entente.

Cela ne fait pas exception avec l'ensemble des communautés de la Colombie-Britannique que j'ai rencontrées qui ont, jusqu'à maintenant, toujours pris le chemin de la bonne négociation, du bon déroulement plutôt que le chemin de l'affrontement. Pourquoi je parle d'abord des *Nisga'a*? Parce que, comme je l'ai dit au début, je pense que c'est la clé de voûte des négociations. Vous savez que les *Nisga'a* sont probablement, et sont effectivement, la seule nation qui n'est pas sous l'égide de la Commission de la Colombie-Britannique pour les traités, parce que le gouvernement fédéral a convenu avec eux qu'ils avaient entrepris des négociations avant même la création de la Commission.

Dans quelques instants, je vous ferai un petit aperçu de l'ensemble des travaux de la Commission où sont rendus les gens, et effectivement, non seulement les *Nisga'a* ont commencé à négocier avant tout le monde, mais forcément, au moment où l'on se parle, ils ont un peu plus d'avance que les autres.

Cependant, ils trouvent important que la négociation avance le plus rapidement possible et malheureusement, en ce moment, les négociations, autant du côté de la Commission que du côté des *Nisga'a* sont bloquées.

Quand je vous parlais d'un sujet de préoccupation, les *Chilcotins*, chez qui je me suis rendu également, et les *Carrier-Sekani*, chez lesquels je suis allé aussi, m'ont tous dit: «Monsieur Bachand, vous savez, si les *Nisga'a* ne réussissent pas à avancer dans leurs négociations, cela risque fort que la Commission soit paralysée dans ses travaux pour chercher des ententes avec les nations et les communautés de Colombie-Britannique.» Alors donc, c'est important, je pense, qu'on s'attarde un peu du côté des *Nisga'a* sur les choses qui leur arrivent actuellement, des choses absolument terribles.

• (1630)

Entre autres, j'ai été témoin personnellement du saccage épouvantable qui se fait du côté de la forêt. Les *Nisga'a* se sont fait reconnaître un certain territoire faisant partie des territoires ancestraux. On connaît le terme «territoires ancestraux». Les *Nisga'a* ne demandent que 8 p. 100 de ce territoire qui est reconnu par la cour.

Cependant, malgré leur demande quand même restreinte et très raisonnable, les *Nisga'a* se retrouvent aujourd'hui à être en train d'assister, d'être témoin du saccage de leurs forêts. Il y a entre 100 et 200 camions chaque jour qui sortent chargés d'arbres fraîchement coupés. Ils se disent: «Mon Dieu, est-ce qu'on

va arriver à une entente un jour afin que cesse ce saccage, pour faire en sorte de protéger les droits de chasse et les droits de pêche qui nous sont reconnus dans la Constitution canadienne?» J'ai même des vidéos à mon bureau qui nous démontrent les terribles répercussions des coupes à blanc en Colombie-Britannique où, après que les bûcherons soient passés, il ne reste absolument rien, ni des animaux ni de la forêt. C'est souvent irrémédiable. Ces forêts prendront des centaines d'années à se rétablir.

Même, à leur avis, si les forêts avaient passé au feu, on aurait plus de chance qu'elles se rétablissent plus rapidement que ce qui arrive dans le contexte actuel.

Donc, c'est la course à la coupe à blanc, actuellement, et l'impression qu'ont les *Chilcotins*, les *Carrier-Sekani* et les *Nisga'a*, c'est de dire: «Probablement que les gouvernements sont en train de permettre ce saccage, cette course folle aux capitaux, cette course folle à la coupe à blanc des forêts.» Par la suite, lorsque tout le territoire sera vidé des ressources naturelles, on va nous dire: «Maintenant, on est prêt à reprendre les négociations et on est prêt à vous céder ces territoires», qui auront été vidés, comme je viens de le dire, de toutes leurs ressources naturelles.

C'est un très grand sujet de préoccupation chez les *Nisga'a*. J'ai même écrit au premier ministre de la Colombie-Britannique lui demandant de cesser ce saccage. Vous savez, la Colombie-Britannique est une grande province, aussi grande que le Québec sinon un petit peu plus. On doit voyager en avion pour se rendre dans ces communautés autochtones. C'est là qu'on voit le travail de sape qui est fait par les compagnies forestières du côté de la coupe à blanc.

Je profite de ce discours pour dire que je trouve personnellement qu'il est scandaleux de voir les richesses naturelles d'une province sur des territoires qui seront probablement considérés comme des territoires autochtones et reconnus comme des territoires autochtones, se faire vider de l'ensemble de leurs ressources naturelles. On assiste impassible à ce saccage et les autochtones sont pris pour attendre que les négociations se poursuivent. En attendant, ils voient leurs territoires se dégrader continuellement. Je pense que c'était digne de mention.

J'ai également constaté dans l'ensemble de ces communautés des absences du côté du logement; c'est-à-dire que plusieurs générations vivent sous le même toit. J'ai également constaté des problèmes de santé.

Finalement, il est pressant qu'on adopte les traités en Colombie-Britannique. En ce qui a trait aux communautés autochtones au Québec, je vous en ferai mention tantôt. Je trouve que, de ce côté, le Québec, avec ses communautés autochtones, est exemplaire. Je pense que, du côté de la Colombie-Britannique, on aurait tout intérêt à suivre l'exemple du gouvernement québécois qui a un très grand respect pour les autochtones, malgré tout ce qui est véhiculé dans les médias. Je peux vous l'assurer et je vous en ferai un exposé. Je vous le démontrerai, effectivement. Je souhaiterais bonne chance aux gens de la Colombie-Britannique en espérant qu'ils suivront le chemin qui a été parcouru au Québec avec les nations autochtones.

Je m'attarderai un petit peu également sur les *Chilcotins* parce que c'est un groupe de la Colombie-Britannique très revendicateur. Un fait cocasse, lorsque je les ai avisés que le critique de l'opposition officielle voulait les rencontrer, apparemment, dans la communauté, il y a eu un branle-bas de combat. Pour eux, un